

MOUNIER-KUHN PIERRE-ÉRIC, *L'Informatique en France, de la Seconde Guerre mondiale au Plan Calcul : l'émergence d'une science*, Paris, Presse de l'Université [Paris-Sorbonne](#) 2010, 718 p., 25 €.

Dans son ouvrage, Pierre-Eric Mounier-Kuhn dresse un tableau en trois parties de l'émergence de l'informatique dans la recherche et l'enseignement supérieur français, au cours des années 1940-1970. La première partie fait état de l'échec initial à l'origine de bien des maux de l'informatique en France : l'incapacité de la recherche publique à construire un ordinateur dans la période pionnière, avant 1960, alors que tous les pays industrialisés y sont parvenus. L'auteur recontextualise cet épisode pour mettre en lumière les nombreux freins à l'innovation : résistance des hommes et du système face à des idées trop nouvelles, incapacité à profiter des expériences étrangères, manque d'humilité des chercheurs français, ce qui est peut-être bien leur défaut majeur. Une lettre du directeur du CNRS de 1946 l'illustre magistralement : « Nous avons au CNRS des spécialistes de la question, et il semble bien que leurs idées ont été utilisées aux États-Unis pendant la guerre. Il est donc indispensable de faire un effort pour nous placer à leur niveau et mettre en œuvre, à notre profit, des moyens dont nous sommes les promoteurs. » On mesure le gouffre séparant ces intentions de 1946 et le nécessaire rattrapage du retard accumulé vingt ans plus tard et pour lequel le Plan Calcul est lancé. La seconde partie se focalise sur l'émergence de pratiques de recherche et d'enseignement en analyse numérique, et les premières constructions de calculateurs numériques. Trois lieux, trois contextes sont sous le micros-

cope : Grenoble, Toulouse, Nancy, où se développent des projets informatiques, loin des grandes écoles parisiennes sans activité de recherche.

La dernière partie montre le cheminement vers la pleine reconnaissance de l'informatique comme science, avec un statut officiel au CNRS et à l'Université. L'auteur passe en revue les débats et les querelles autour de ce domaine considéré en 1965 comme une « science encore incertaine ». Et il montre comment elle acquiert sa légitimité en s'associant aux mathématiques appliquées, puis en s'alliant avec d'autres disciplines.

En proposant une synthèse des recherches historiques, nourries depuis 1988 par les colloques sur l'histoire de l'informatique en France, Pierre-Éric Mounier-Kuhn a su exploiter et compléter ces travaux par des entretiens nombreux et des consultations d'archives étendues. Le récit est appuyé par une large documentation qui transforme cet ouvrage en instrument pour tous les historiens et curieux désireux d'explorer les lieux, les instances, les machines et les logiciels qui ont fait cette histoire. L'analyse construite en termes de « retard » a cependant le défaut d'empêcher une véritable comparaison avec les systèmes de recherche et développement étrangers (États-Unis notamment), absente du livre. Nous attendons, malgré tout, avec impatience les deux prochains volumes qui compléteront le panorama, consacrés au développement d'une industrie informatique et au rôle de l'État.

*Loïc Petitgirard*